

Bonjour, c'est Jean Solis.

Je voudrais renouveler mes excuses auprès de tous ceux qui m'écrivent depuis le début du mois de décembre. Vous avez en effet été visiter mon site, à l'occasion des événements sérieux qui secouent la GLNF, plus de 42 000 fois, et avez téléchargé des documents essentiels sur la sédition et les contre mesures de Stifani près de 10 000 fois. Ceci a engendré, naturellement, un grand nombre d'e-mails à mon attention, 4 500, pour être précis. Témoignages, documents originaux ou copies, démissions, paroles de désespoir, j'ai bien reçu tout cela et tout a été lu. J'ai répondu à ce que j'ai pu, avec beaucoup de lenteur, car mon train de vie fort modeste au regard du coût de mon appartement avenue de Wagram me conduit à travailler énormément.

Mais de quoi je me mêle, puisque j'ai quitté la GLNF ? Je n'ai plus rien à voir avec tout ça. Je suis un ringard : j'ai moi-même, année après année, renoncé à mes titres, fonctions, chaînes dorées et, pour finir, après avoir décliné de nouvelles nominations, je suis parti.

Je suis un imbécile : encore quelques temps dans le système, à avaler des couleuvres, jouer les factotums, rentrer dans la chorale des mensonges et abonder dans la confusion des genres, j'aurais peut-être pu finir par en croquer, après tout !

Je suis un franciscain de la maçonnerie. Dans l'Ordre spirituel, mon tablier ne m'appartient pas. Et j'ai laissé derrière moi des milliers de rencontres de frères extraordinaires, des milliers de copains valeureux, des dizaines d'amis sûrs et des dizaines et des dizaines d'ateliers que j'ai contribué à fonder et que j'ai abandonnés.

Voilà l'unique raison pour laquelle le merdier de Pisan me chavire encore et m'empêche de dormir.

Quand on passe son temps à montrer sa tête et sa chaîne dorée à la télévision et sur Internet, et que l'on suggère fortement à des frères de se prêter à ce jeu nauséabond et contraire à nos Lois anciennes comme à notre éthique, sous prétexte de modernité, il ne faut pas s'étonner de trouver des répliques à sa propre mégalomanie par les mêmes moyens. Partout, les blogs, les forums et même les clips vidéo dénonçant la politique m'as-tu-vu, irrégulière et contre-initiatique de François Stifani se multiplient. Ce n'est pas sain, et ils ne sont pas nets-nets. Mais, que voulez-vous, à trop vouloir rentrer dans le jeu de la Société du spectacle, il ne faut pas déplorer que tout un ensemble de surexpositions, de pavanés, le tout sur fond de politique d'autocontemplation et d'invectives, ne conduise à ce que la Société du spectacle vous rentre dedans.

Alors, moi aussi – pourquoi pas ? -, qui ai prévenu de la crise depuis déjà quelques temps, de la proximité du gouffre, je m'amuse à montrer ma figure pour rappeler ce que je pense. Sans bling-bling, sans gros moyens. Ce n'est qu'une webcam. Tout le monde n'a pas les moyens de se payer caméras, chauffeur, porte-valises et porte-coton – et tant mieux ! Surtout quand ce sont les moyens des autres, c'est-à-dire les cotisations des maçons. Qui paient d'ailleurs cela et tant d'autres choses, comme un tour de France et des séminaires byzantins. Mais peu importe : tant que vous êtes d'accord pour payer ! Moi c'est fini.

Quelqu'un a-t-il déjà fait une enquête véritablement sérieuse et accessible pour savoir ce que financent exactement les 400 euros moyens de cotisation ? La part de ce qui va aux locaux maçonniques, rituels, et leurs accessoires nécessaires d'hygiène et de convivialité ? Et la part du reste ! De quel reste ? Cela serait intéressant d'avoir une véritable lisibilité de ce qui se passe exactement, car ce n'est pas dans un bilan laconique aux termes convenus que l'on peut tout voir.

Je suis saisi, moi que cela ne concerne plus au premier chef, puisque je ne paie plus, de certaines réactions que l'on me rapporte !

Dans certaines loges « dans les régions », comme on dit maintenant (et j'en suis, d'une région), on entend : « ce sont des histoires parisiennes, ça les regarde ». Merci pour la dizaine de milliers de frères de la région parisienne. Donc, on ne paie pas 400 euros en Province, pour l'avenue de Wagram ou la glorification de la Françafrique ? - En un ou en trois mots.

Non, dans les cotisations des régions, les 400 euros ne servent pas à cela ?

Sinon, un peu partout, il est vrai, on entend « oh ben 400 euros c'est rien ». Merci donc pour tous ceux qui ne peuvent plus les payer, c'est bien dans l'esprit. L'esprit d'un grand maître qui ne sait plus quoi faire de l'argent de ceux qui peuvent payer.

Comment assurer la mission obédientielle de la franc-maçonnerie aujourd'hui ? Je parle de la franc-maçonnerie spirituelle, ou même spiritualiste, pas des déviances politiques qui vendirent, voici déjà longtemps, une image horrible de la maçonnerie aux réseaux, aux arrières loges électoralistes, aux fraternelles, nourrissant un antimaçonnisme qui coûta la vie à des centaines de frères dans les années de guerre et pourrit encore l'image de l'ensemble d'entre-nous en France.

Merci, de fait, aux présidents successifs du Grand Orient d'avoir alimenté l'œuvre du complot judéomaçonnique en agitant aux yeux des médias une influence que les maçons n'ont pas, et en rabâchant des discours laïco-humanisto-socialo-incompétents qui n'ont rien à voir avec la neutralité spirituelle, ni avec l'obligation d'introspection et de discrétion qui est celle de tout vrai cherchant dans la Queste.

Merci à Stifani de les avoir rejoints, ces fossoyeurs, et d'être entré dans ce courant mortifère pour la maçonnerie. Merci à tous les grands officiers « hauts placés » dans la hiérarchie de la GLNF, pour leur collaboration au projet de Stifani, ou pour leur complicité passive.

Bravo, pour le silence révérencieux des anciens grands maîtres, devant une situation qu'ils auraient été incapables de tolérer sous leur mandat. Comment expliquer qu'ils aient ouvert la voie à une erreur de casting de cette nature ?

On me dit que, si certains ne font rien alors qu'ils le pourraient, c'est par stratégie, c'est ridicule, tout simplement. Parce que le résultat de toute stratégie de leur part, si elle tente d'utiliser les ressorts mêmes du système « au moment voulu », à moyen terme, ne serait que la récupération du système, pour virer un homme qui n'est que son produit, et mettre un autre à sa place et recommencer. Ce gouvernement obédientiel jacobin, écrasant, contre-initiatique, est obsolète, et même inadapté depuis les origines et, qui plus est, diamétralement opposé au modèle britannique, dont on essaie de nous faire croire qu'il est celui-là, alors que là-bas, la Grande Loge a tous les pouvoirs, le grand maître pratiquement aucun car il ne fait que la représenter – et il n'existe aucun Grand comité Théodule pour faire des votes d'acclamation comme en Corée du Nord ou dans le regretté Soviet Suprême.

Nos amis britanniques, parlons-en. Est-ce parce qu'ils ont, eux aussi, de gros problèmes avec leur maçonnerie, sans aucun rapport toutefois avec les nôtres car ils élisent des dirigeants honnêtes, qu'ils n'interviennent pas ? Ou est-ce parce que, comme me le suggère un frère, ils sont dégoûtés par une situation effarante et traitent le sujet par le mépris ?

Car des obédiences amies sont totalement fondées à intervenir, contrairement à ce que l'on entend parfois. Ne serait-ce qu'à propos d'éléments comme la modification unilatérale d'un rituel au nom et à la gloire d'une personne, l'exposition en décors et en rituels dans les médias pour laquelle l'ensemble des frères de l'obédience n'a pas donné accord ou mandat, et surtout : une prise de position politique dans un journal national (*Le Figaro* à propos de la Burqa). Mais on pourrait trouver d'autres raisons encore, plus techniques, mais tout aussi sérieuses.

Savez-vous seulement, au reste, ce que peut représenter la France, pour des grandes loges qui regroupent 99% de l'effectif maçonnique sur leur territoire, comme c'est le cas dans de très nombreux pays ?

Qu'est-ce que la maçonnerie française, morcelée maintenant en plus de 80 obédiences symboliques, *qui trotskystes, qui occultistes, qui humanistes, qui même parfois régulières de fait, parfois dirigées par des Stifani* : des Guides Spirituels autosatisfaits, souvent élus par des électeurs qu'ils ont eux-mêmes nommés, comme à la GLNF ?

Qui sont ces guignols sinistres, couvert de choucroute en zinc doré, qui viennent apprendre à des francs-maçons qu'ils ont un gourou ??

Il est un mot qui me revient à l'esprit, attribué à un éminent dignitaire de hauts grades en Grande-Bretagne, voici dix ans. French Bordel. Dans le texte et avec l'accent, s'il vous plaît. Je ne cite pas l'auteur en public, il ne voudrait pas être mêlé au bordel, justement.

En vous rappelant qu'il y a une différence énorme entre reconnaissance et régularité, j'ai le regret de vous dire qu'il n'y a plus de maçonnerie régulière en France depuis de nombreux mois. Il y a un French Bordel composé d'environ 70 groupuscules hurluberlus, et d'une dizaine de majors, dont le numéro deux en effectifs, la GLNF, travaille, contre ses loges, mais pour les abonnements de ses apparatchiks dans les grands hôtels, pour leurs avions en première classe, les ambassades byzantines, les armées playmobil endogames habillées en dindons, composée pour partie d'une certaine quantité d'ignares cyniques, d'imbéciles flattés par des médailles que rien ne leur a mérité, et de ces reptiles à réseaux à qui l'antimaçonnerie doit tant !

J'ai décidé de ne plus relayer en détail, pour le moment, les opérations d'opposition à cet état de fait. D'abord parce que je ne suis pas blogueur professionnels et je n'ai pas le temps ; je dois en effet travailler pour payer moi-même mon train de vie babylonien. Ensuite, parce que la GLNF ne me concerne plus personnellement. Enfin, parce que j'ai un peu l'impression que certains des hauts mutins, si l'on peut dire, n'ont d'autre ambition que prendre la place, même en toute bonne foi, pour récupérer un système qu'il faudra pourtant bien ou réformer en profondeur, ou abandonner pour faire de la maçonnerie ailleurs, ou carrément détruire pour le régénérer par notre feu spirituel, afin de concevoir un nouveau modèle administratif conforme à la vocation de la pure maçonnerie initiatique.

La maçonnerie spirituelle, telle que nous la vivons depuis des décennies pour ne pas dire des siècles, requiert l'intimité de ce laboratoire ésotérique qu'on appelle une loge. Elle exige la discrétion pour préserver les travaux des illusions dérisoires du Règne de la quantité, de la Société du spectacle et de la mondialisation de la connerie.

Chaque maçon qui se rend en loge va y accomplir des actes justes à partir du moment où ils sont rituellement récurrents, mais aussi non pollués par une heure de lecture des décrets du Père Ubu, détachés de la contingence économique, du management, de la performance, de la statistique et des défilés de mode. Il n'y a de place en maçonnerie ni pour les marchands du temple, ni pour les Pharisiens en tablier à deux mille euros qui prêchent l'amour devant les caméras.

Demain, un grand maître légitime sera celui qui sera élu par sa grande loge plénière, c'est-à-dire par les représentants de toutes les loges, comme cela se fait partout ailleurs ; il cantonnera son rôle moral à servir de garant de l'éthique constitutionnelle de la régularité, remplacera les ampoules électriques sans en parler dans les journaux, aidera les loges à avoir de vrais locaux adaptés au travail si elles n'en trouvent elles-mêmes, laissera les véritables ordres initiatiques

terrestres administrer le Rite, et les chercheurs honnêtes proposer des voies rituelles qui ne seront pas là pour servir l'image d'un potentat mais le bonheur des loges. Et surtout : un tel grand maître devra se faire un devoir de disparaître du paysage.

Dans toutes les mauvaises mythologies politiques que l'on fait avaler aux jeunes arrivants à la GLNF comme autant de couleuvres depuis plusieurs décennies, il en est une pire que les autres : la GLNF serait un ordre. C'est ridicule et cela pourrait refléter une volonté de manipulation des esprits, si ne n'était sûrement que le produit de l'illettrisme crasse d'une partie de "l'élite administrative" en matière de maçonnerie, d'ésotérisme et de spiritualité.

L'Ordre spirituel du cosmos ne s'enferme pas dans une association Loi 1901. Il emprunte le véhicule d'un Rite organisé pour véhiculer un mythe. Le mythe, narré par le moyen de l'ésotérisme, sert de contre-culture à cet autre vecteur qui narre le même mythe par le biais de la Religion, celle-ci fut-elle le mercantilisme ou la mondialisation. Le Rite, organisé grâce à une Règle, en Ordre terrestre cohérent pour y gloser l'ésotérisme, a un devoir de soustraction au monde, de réserve, voire même de transgression à ses contingences afin de rester lui-même. Le monachisme bénédictin est un Ordre, pas l'Eglise qui est une hiérarchie terrestre. De même, le Rite Ecossais Ancien Accepté, le Rite Français traditionnel, l'Arche Royale ou le Rite Ecossais Rectifié sont des Ordres ou des ensembles d'Ordres, mais un suprême conseil, un grand chapitre ou un grand prieuré n'en sont pas.

La GLNF, a fortiori, n'est donc pas un Ordre non plus.

Sa vocation se résume à permettre à des expressions diverses et structurées de l'Ordre spirituel de travailler en mutualisant des moyens, en les réunissant autour d'une éthique commune, alors que, souvent, il faut bien regarder les choses en face, leurs expressions sont diverses, parfois jusqu'à un antagonisme formel, soluble dans l'affection fraternelle, et non résolu par la schlague. Ni en nivelant par le bas, ni en cherchant à couper les pattes des juridictions de degrés complémentaires, ni encore moins en créant des "loges d'excellence" qui ne servent qu'à formater, insidieusement, malgré la bonne volonté de certains frères ou la naïveté d'autres, ceux d'entre eux qui seront de la pure race destinée à renforcer le système, demain, dans une corruption spirituelle et matérielle encore plus grande.

La franc-maçonnerie française doit toucher le fond pour remonter... ou ne pas remonter. Et ce ne sont ni les statistiques d'effectif, ni le temps d'antenne télévisuel qui mesurent l'état de la chose. Si ne se relève dans quelque temps qu'un cadavre rayonnant mais parfaitement vidé de sa vraie substance, parce que de nouveaux marionnettistes tirent les ficelles avec un air de Tartuffe, alors l'Esprit s'en ira souffler ailleurs et le mythe occidental trouvera une autre forme contre-culturelle que la franc-maçonnerie. Ou n'en trouvera plus, et ce sera le chaos – mais que voilà une notion cosmologique trop complexe pour un tyran à métaux !

Le vrai sujet pour vous tous, qui pouvez faire quelque chose, n'est pas de changer le marionnettiste, mais de savoir comment nos enfants chanteront demain le mythe qui nous relie à l'éternité.

Franc-maçonnerie, ou pas.

J'ai longuement prévenu de tout ceci, déjà, et avant moi, et en beaucoup plus talentueux, mon regretté ami Bruno Etienne, et Marius Lepage, et René Guénon.

Et pour comprendre ce qui est en train de se passer, sur le terrain de la philosophie, qui sait encore lire Guy Debord, Jean Baudrillard ou Thomas Hobbes ? Pour comprendre que la franc-maçonnerie que vous essayez de vivre est en train d'être vendue à la dictature de l'argent, de la caméra et de la folie mystique d'un despote autojustifié ?

Mes frères, je vous livre cette citation merveilleuse.

*Dans l'ordre économique, les affamés cherchent la nourriture ; dans l'ordre spirituel, c'est la nourriture, étalée à profusion, qui s'offre en vain aux affamés.*

Bon appétit à tous, selon vos besoins.

Jean Solis

5 février 2010, 5:59.